

## Ils décrochent des sourires comme ils décrocheraient la lune

Article publié dans Nord Eclair, Edition Lens, Publié le mardi 20 janvier 2009 à 06h00



Tous les mardis, Unis-Cité se rend chez des personnes isolées avec de la chaleur humaine à revendre.

**Depuis cet automne, la résidence Jacques-Duclos a noué un partenariat avec l'association Unis-Cité. Il permet à des jeunes en service civil volontaire de rendre visite à des locataires en situation d'isolement. Et pour ces derniers de rompre un peu avec leur solitude. Un dispositif riche d'enseignement qui répond au doux nom d'« une visite, un sourire ».**

Onze heures, mardi, devant un appartement au deuxième étage de la résidence. Un coup de sonnette et on se lance : « Michèle ? C'est Unis-Cité. » La porte s'ouvre. Le visage de la locataire sourit. Aujourd'hui, comme toutes les semaines, Nadège, Stéphanie et Benoît lui rendent visite. Le fruit d'une expérimentation solidaire lancée il y a un an par l'antenne lensoise de l'association, étendue depuis l'automne dernier au foyer Jacques-Duclos. Aussitôt entrés, aussitôt attablés dans le séjour. Et la discussion qui s'engage. « Comment va la santé aujourd'hui ?

», s'inquiète l'une des jeunes filles. « Ma jambe va un peu mieux », rassure Michèle. L'entretien durera une heure. Une heure durant laquelle passeront en revue tous les sujets possibles et imaginables, de la vie de famille à la vie quotidienne. C'est un peu de chaleur humaine, mais pas seulement.

### Engagés pour six à neuf mois

Âgés de 18 à 25 ans, ces trois jeunes engagés dans le service civil volontaire sont à la recherche d'une orientation professionnelle ou désireux de faire un break. Scrutent de nouveaux horizons, cherchent un sens à leur vie. « Leurs parcours et leurs motivations sont multiples, confirme Grégory Chibba, chargé de la formation et du recrutement à Unis-Cité Lens. Ils se sont engagés pour six ou neuf mois à temps plein, et sont rémunérés 600 E/mois par l'Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances. Durant cette période, ils réalisent des missions dans des domaines aussi divers que la solidarité auprès des personnes âgées, l'environnement, les luttes contre l'exclusion ou les discriminations. »

### « Plus fun »

Depuis la création de l'antenne lensoise, en 2006, quatorze équipes de sept à huit volontaires ont été formées. Toutes ont eu à porter un projet intergénérationnel.

Au foyer Jacques-Duclos, cela se traduit par la mise en place d'animations pour les résidents chaque jeudi, et des visites tous les mardis, comme ce jour-là chez Michèle. « J'ai demandé à ce que notre établissement soit rattaché à "une visite, un sourire" cette année, en plus des animations et des sorties que les jeunes mettent déjà en place tous les jeudis, explique Olivier Hober, directeur du foyer et responsable du pôle gérontologique. On intervient à la demande des personnes. Au sein du foyer-résidence ou à domicile. C'est un vrai plus.

» À vrai dire, les jeunes parviennent même à toucher un public que la structure n'arrivait pas à toucher auparavant. « Ils sont peut-être plus "fun" que nous », admet Olivier Hober.

Michèle est un cas à part au foyer Jacques-Duclos. Isolée, elle ne l'est pas par sa situation familiale - le nombre de cartes postales accrochées sur le frigo de la cuisine peut en témoigner ! Mais par l'âge. « À 56 ans, je ne me considère pas encore comme une personne âgée. Alors j'ai besoin de voir des jeunes. » Cela fait cinq ans qu'elle a rejoint la résidence suite à un accident de la vie qui l'a en partie paralysée. Depuis novembre et la visite hebdomadaire de Stéphanie, Nadège et Benoît, son fils Denis, 31 ans, a vu sa mère évoluer. Reprendre peut-être davantage goût à la vie. « Elle a changé dans sa façon d'être, confie le jeune homme qui rend visite à sa mère tous les jours. Moralement surtout. » En retour, les jeunes d'Unis-Cité bénéficient du soutien de l'association pour former peu à peu leur projet professionnel. Mais pas seulement. « Ce lien avec les personnes isolées nous apportent des richesses », témoigne Nadège. Quand l'une d'elles retrouve peu à peu le sourire par exemple. « Ça peut paraître pas grand-chose, mais pour nous, c'est vraiment beaucoup. »

STÉPHANIE VERGOTE a 21 ans. Cette Béthunoise participe à « une visite, un sourire » depuis octobre. « J'ai connu Unis-Cité par un conseiller de ma mission locale. Titulaire d'un BEP sanitaire et social, je galérais un peu, après avoir terminé plusieurs emplois. Je veux travailler dans le social et là je découvre vraiment beaucoup de choses. Cela m'apporte une belle expérience pour la suite. »

NADÈGE CASSORET a 23 ans. Elle vit à Noyelles-sous-Lens. « J'ai connu Unis-Cité par ma belle soeur. Je trouvais que ce qu'elle y faisait était intéressant. Moi je travaillais dans la commerce. Et puis mon frère, qui faisait des colonies avec des personnes handicapées, me racontait aussi ses projets. Mais je me suis dit que sans expérience, je ne pourrai pas faire comme eux. Avec Unis-Cité, maintenant si. »